

Nouveau coup de cœur pour les multiples héros de Tramlabulle

Tramelan Entre samedi et dimanche, plus de 3500 personnes ont fréquenté le 27e Festival international de la BD. L'occasion de découvrir les nouvelles productions, tout en échangeant avec une trentaine d'auteurs et autrices.

Salomé Di Nuccio
Photos Bist/Stéphane Gerber

Pour abreuver le monde foisonnant de la bande dessinée, il y a une source abondante, nourricière et vraisemblablement inépuisable. Au Festival international de la BD Tramlabulle, à Tramelan, deux journées ne sont guère de trop pour mieux s'en rappeler chaque année. A l'occasion de la 27e édition, amateurs et collectionneurs n'ont pas raté le coche. A la grande satisfaction de son nouveau président, Bruce Rennes, plus de 3500 visiteurs ont fait le déplacement au CIP, entre samedi et dimanche, en vue d'aller à la rencontre d'une trentaine d'auteurs, autrices et mangakas de Suisse, France, Belgique, Italie et République démocratique du Congo.

En racontant ma vie personnelle en BD, par exemple, cela me permet de mieux comprendre mon histoire, et de me la réapproprier pour mieux aller de l'avant.

Maou
Dessinatrice de «Fleur de prunier»

Les habitués y ont aussi découvert un accueil optimisé, assuré par 13 étudiants du ceff Commerce, ainsi qu'une nouvelle occupation des espaces. «En accédant au CIP, les gens voient maintenant directement la librairie des auteurs en dédicace», appuie le président. Une bonne manière d'appréhender la cuvée 2024, en parcourant d'emblée les titres et graphismes d'une production hétéroclite. Soit un melting-pot d'aventures trash, drôles, fantastiques ou historiques, où crapaudent des dinosaures surdoués, des amazones cruelles ou des politiciens corrompus.

Face aux concepteurs de ces univers pluriels, les visiteurs ont fait par moments la file pour une dédicace ou un dessin, quelques échanges nourris ou



Petits et grands ont profité des séances de dédicaces.

un partage d'expérience. «Beaucoup de gens sont venus me parler de leurs origines ou de l'adoption», confie l'autrice et exposante Maou. Dans son dernier album «Fleur de prunier», la jeune Lausannoise relate sa propre histoire d'enfant adoptée en Chine dans les années 90. «J'ai toujours besoin de m'inspirer de la vie réelle. En racontant ma vie personnelle en BD, par exemple, cela me permet de mieux comprendre mon histoire, et de me la réapproprier pour mieux aller de l'avant.»

A l'instar des fables de Jean de La Fontaine, l'illustratrice joue constamment la carte de l'anthropomorphisme, en prêtant à tous ses personnages des faciès d'animaux. «Ils effacent les notions de genres et d'origines, et permettent de se détacher de tous les préjugés qu'il est possible de projeter sur une personne», estime celle qui fait fi des clichés animaliers. «Du fait que certains animaux sont parfois connotés négativement, c'est toujours un peu délicat de choisir en quel animal on dessinera telle ou telle personne. Il faut croire à son sens de l'humour, car ce peut être par rapport à une ressemblance

physique ou à son caractère», complète-t-elle.

Démystifier certains monstres

«Pourquoi donnez-vous des noms de pierres à vos personnages principaux», s'enquiert un adolescent. Au sujet de Jaspe, Agate et Obsidienne, la question s'adresse à Amélie Strobino, créatrice de l'album «Pourquoi

les vouivres raffolent des myrtilles?» Fervente amatrice de légendes, la Genevoise a voulu démystifier l'image de certains monstres et créatures, en les associant notamment aux richesses du règne minéral. «Lorsqu'on se réfère aux nombreuses versions autour de la vouivre, on se rend compte qu'il est surtout question de combattre cet animal légendaire. J'ai eu envie

de transmettre le pouvoir magique de ces êtres qui protègent la nature, et dont le côté très bénéfique est rarement mis en avant.»

En se tournant cette fois-ci vers le jeune public, Amélie Strobino a étudié un alliage de teintes et de formes, en se servant uniquement de feutres et crayons de couleur. «Au niveau du trait, une jeune fille m'a

J'avais envie de transmettre le pouvoir magique de ces êtres qui protègent la nature.

Amélie Strobino
Créatrice de «Pourquoi les vouivres raffolent des myrtilles?»

confiée qu'elle appréciait beaucoup tout ce qui est plus ou moins arrondi.»

Si chaque bédéiste se démarque à sa manière, le Parisien Fabrice Cifré exploite un créneau assez particulier. En tant que passionné d'ultra-trail, il signe les scénarios et textes d'une série dédiée aux courses à pied. On suit dès lors les performances d'Emile, Lucie et Patrick. «Afin que tout le monde puisse s'identifier, j'ai choisi un personnage qui court vite, un outsider et un plus lent», explique cet ingénieur en technique automobile, qui copilote son projet avec un dessinateur. «Et pour que ce soit plus agréable à lire, on a créé une petite romance qui évolue au fil des albums.» Son lectorat principal, comme on ose l'imaginer, réunit des coureurs et autres sportifs, mais également leurs proches. «Je vais l'offrir à mon chéri, qui participe aujourd'hui au trail du Jura bernois...» se réjouit Madame.

Des changements bien flairés et de bonnes ventes

Pour sa première édition sur le siège de président, Bruce Rennes a introduit quelques nouveautés bien flairées, dont une collaboration avec le ceff Commerce. Tenu d'accueillir et d'informer les visiteurs, les jeunes étaient chargés de leur faire remplir un questionnaire, de sorte à définir leurs profils et sonder leurs attentes en matière de BD. Près de 200 personnes se sont volontiers piquées au jeu.

Comme l'indique toutefois Bruce Rennes, les résultats du sondage seront communiqués d'ici à environ un mois. L'expérience a du moins déjà vo-



l'initiative a été super bien accueillie et on a envie de continuer!» se félicite l'initiateur. Il signale d'autre part qu'«entre 20 et 30 personnes» ont pris part à chaque visite guidée des expositions. Les animations pour le jeune public ont affiché complet, et les ventes de la librairie s'annoncent réjouissantes. «On ne connaît pas encore les chiffres exacts, mais ce sont potentiellement les meilleures de ces cinq dernières années.»

La 27e édition de Tramlabulle prête à prendre son envol

Tramelan Du 27 au 29 septembre, les bédéphiles ont à nouveau rendez-vous au CIP et dans les locaux du ceff Commerce. Outre les diverses animations, une trentaine d'autrices et auteurs dédicaceront leurs œuvres.

Sébastien Goetschmann

A la tête du festival international de bande dessinée Tramlabulle pour la première fois, Bruce Rennes apporte quelques nouveautés à l'événement, sans bousculer les acquis qui en font la renommée. A commencer par une collaboration inédite avec le ceff Commerce, l'école sise à une centaine de mètres de la manifestation. Une classe sera notamment chargée de réaliser un sondage marketing auprès des visiteurs, durant le festival qui se tiendra du 27 au 29 septembre, au CIP. «J'ai envie de savoir quel est le profil des gens qui viennent, ainsi que leurs motivations et attentes vis-à-vis d'un tel festival», explique le président.

L'objectif est aussi d'attirer un public plus large que celui des purs bédéphiles, en ouvrant la manifestation – par ailleurs gratuite, à l'exception du spectacle d'humour de Thierry Meury et Véronique Mattana, le samedi soir, et des séances de cinéma –, à un public le plus large possible. «Nous aurons deux expositions, à l'extérieur et à l'intérieur du ceff», dévoile Hervé Gullotti, codirecteur de l'institution et maire de Tramelan. La première tisse des liens entre l'album «Un monde meilleur», de Pierre Wazem et Peggy Adam, sur les objectifs de développement durable et les projets de la Fédération interjurassienne de coopération et de développement dans les pays du Sud. La seconde plongera les visiteurs dans la politique africaine, avec une vingtaine de planches tirées du travail d'Asimba Bathy sur Patrice Lumumba, éphémère premier ministre de la République démocratique du Congo.



Bruce Rennes, nouveau président de Tramlabulle, apporte quelques nouvelles idées et synergies au festival.

Sébastien Goetschmann

«Il y aura encore un atelier d'écriture, avec un des auteurs qui viendra en classe, et nous avons lancé un appel aux bénévoles auprès des élèves. Ce genre de collaboration pédagogique permet aux étudiants d'acquies des compétences professionnelles et montre l'ancrage de l'école dans la région», assure Hervé Gullotti.

Toutes ailes déployées

Outre les diverses expositions, ateliers de dessin et contes pour enfants de la compagnie de la Turlutaine, une trentaine d'autrices et auteurs, suisses, français, belges et italiens, présente-

ront un panel varié en styles et en genres de bande dessinée. «Il y aura de la BD jeunesse, des œuvres qui invitent à réfléchir, des histoires de vies, comme celle de Maou, qui raconte l'histoire de ses parents adoptifs venus la chercher en Chine, de l'aventure fictive et, pour la première fois, des mangas», détaille Bruce Rennes.

Un large éventail, qui n'a de point commun que la bande dessinée. S'il fallait toutefois trouver un fil rouge à cette 27e édition de Tramlabulle, il serait à chercher sur l'affiche du festival. «Lorsqu'il y a été question de faire ve-

nir la Patrouille suisse à Tramelan, la date aurait pu tomber en même temps que la manifestation», raconte le président. Il en a finalement été autrement, mais une idée est restée dans la tête de Bruce Rennes: «Je me suis néanmoins offert un petit plaisir en demandant à mon ami Alain Henriot, très peu présent en festival, de réaliser l'affiche, lui qui dessine les aventures de femmes pilotes formées durant la première moitié du 20e siècle. C'est avec lui que j'ai écrit ma première chronique pour les Amis de la bande dessinée, et cela me paraît opportun qu'il soit

présent lors de ma première présidence.»

De la BD dans le village

Une vingtaine de panneaux avec des couvertures d'albums seront également dispersés dans le village, avant la manifestation. Initiateur du festival et actuel caissier, Pierre-Alain Kessi y voit aussi un joli clin d'œil au dessinateur belge Albert Weinberg, auteur de la célèbre série d'aviation «Dan Cooper», décédé en 2011. «Il a été l'un des piliers de l'événement et aurait été très heureux de participer à cette édition», confie-t-il.

”

Il y aura de la BD jeunesse, des histoires de vies et, pour la première fois, des mangas.

Bruce Rennes

Président de Tramlabulle

Par ailleurs, lors de la cérémonie d'ouverture, le samedi à 10h30, le jury de jeunes lectrices et lecteurs décernera son prix à l'une des trois œuvres sélectionnées: «Cœur de ferraille», de BeKa et Jose Luis Munuera, «Le grimoire d'Elfie», de Christophe Arleston, Audrey Alwert et Mini Ludvin, et «Brume», de Jérôme Pelissier et Carine Hinder.

Mentionnons encore le concert des P'tits chats, le vendredi à 21h, et celui du groupe de Pierre-Alain Kessi Chip's, qui fête 40 ans de rock-pop, le samedi à 22h30. Enfin, 29 nouveaux drapeaux présentant le festival orneront le pont et une partie de la Grand-Rue. Ceux-là ont été réalisés par une dizaine d'artistes de la région. Un moyen aussi de soutenir la relève de la BD locale.

Info+: Programme et infos sur www.tramlabulle.ch.

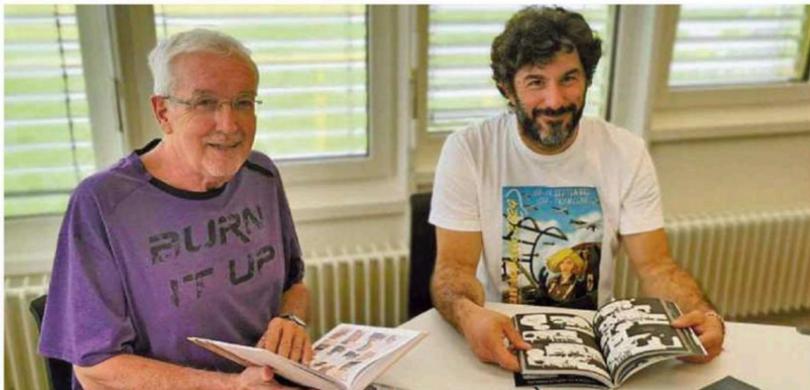
Ravir les bédéphiles et les néophytes

Pour sa 27^e édition, le festival international de BD Tramlabulle accueillera une trentaine d'auteurs et de nombreuses animations du 27 au 29 septembre au CIP. Récemment nommé à la tête de l'événement, Bruce Rennes entend tout mettre en œuvre pour capter de nouveaux publics.

Du rire, de la mélancolie, de la réflexion, de nouvelles connaissances à acquérir... Les visiteurs désireux de se plonger dans les nombreux albums mis à l'honneur à la fin du mois à Tramlabulle auront l'embaras du choix. Trois jours durant, le festival de bande dessinée battra son plein avec son lot d'animations autour du 9^e art. Une trentaine d'auteurs - suisses, français, belges et un Italien - feront le déplacement. «Il y a aura par exemple de la BD fictive bien sûr, pour vivre l'Aventure avec un grand A, mais aussi des histoires de vie, des albums jeunesse, d'autres qui font réfléchir et pour la première fois, des auteurs de mangas» se réjouit Bruce Rennes, le nouvel homme fort du festival.

Cap sur la collaboration

Membre du comité depuis trois ans, ce passionné vivra sa toute première édition en tant que président. À l'heure de succéder à Cédric Humair, devenu directeur de Delémont BD, il se donne une mission: faire connaître les joies de la bande dessinée à un plus large public que celui des bédéphiles avertis. «La BD est en pleine expansion et très large. J'aimerais faire découvrir ça à ceux qui n'ont peut-être ja-



Figurant parmi les fondateurs de Tramlabulle, Pierre-Alain Kessi (à gauche) se félicite du vent nouveau qui souffle sur le festival et des envies de collaborations de Bruce Rennes. PHOTO CB



Entre 16 et 20 ans, les jeunes se détournent de la BD.»

mais lu de BD, ou très peu», lâche le citoyen de Lovresse.

Pour ce faire, il entend miser sur les richesses et nouveaux publics que peuvent apporter le réseautage et la collaboration. Pour la première fois cette année, le ceff commerce, situé à deux pas du CIP, sera partie prenante du festival. Alors que certains élèves participent à un atelier d'écriture, d'autres réaliseront un sondage pour déterminer les attentes des visiteurs ou accueillent le public durant la manifestation. «On dit qu'entre 16 et 20 ans, les jeunes se détournent de la BD. Collaborer

avec le ceff est une belle opportunité de leur faire découvrir cet univers», note Bruce Rennes.

Et le codirecteur de l'école, par ailleurs maire de Tramlan, Hervé Gullotti de se réjouir: «Cela permet non seulement de montrer les compétences développées par nos élèves, mais aussi de favoriser leur engagement dans la société civile.»

Toujours dans cette idée de toucher un large public, le comité a remis sur pied cette année un jeu-concours dans les

écoles et un clin d'œil sera fait au Trail du Jura bernois, qui se déroulera le même week-end à Tramlan. «Nous avons invité un auteur qui édite des BD sur le trail», détaille Bruce Rennes.

Dédicaces, expos et spectacles

Le programme d'activités sera fourni. Concours de dessins, atelier d'origami, séances de dédicaces, cérémonie officielle avec remise du prix des jeunes lecteurs et projections de films au Cinématographe sont prévus. Plusieurs specta-

cles - dont le concert des régionaux de Chip's ou encore une revue d'actualité humoristique par Thierry Meury et Véronique Mattana - et expositions raviront encore le public. «L'une des expositions, créées sur mesure pour Tramlabulle, retrace l'arrivée des personnes de couleur noire dans la BD», précise Bruce Rennes.

CATHERINE BÜRKI

Entrée gratuite (excepté quelques animations).
Programme détaillé sur www.tramlabulle.ch

Coup de projecteur sur des aéronefs dessinés

S'il ne tourne pas autour d'un thème particulier, ce 27^e festival mettra tout de même un sujet en évidence: l'aviation. «C'est un peu un clin d'œil à la manifestation Future Day qui s'est tenue il y a deux semaines ici et qui a notamment fait venir la Patrouille suisse»,

commente Bruce Rennes. L'affiche de Tramlabulle a notamment été réalisée sur ce thème et une exposition présentera une vingtaine de couvertures d'albums illustrant des aéronefs de toutes époques. Celle-ci sera visible dans les rues de Tramlan.